



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumé des contributions », in JULHE (Jean-Claude) (dir.), *Pratiques latines de la dédicace. Permanence et mutations, de l'Antiquité à la Renaissance*, p. 665-677

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2843-2.p.0665](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2843-2.p.0665)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS

Michel BRIAND, *Le vocabulaire grec de la dédicace : du rite au discours.*

Michel BRIAND est professeur de langue et littérature grecques à l'université de Poitiers. Son travail porte sur la poésie archaïque et hellénistique, la fiction narrative, des questions d'ordre anthropologique et esthétique dans l'Antiquité grecque, et la rémanence de thématiques antiques dans la littérature et les arts modernes et contemporains. Il a notamment dirigé le volume collectif *La trame et le tableau : poétiques et rhétoriques du récit et de la description dans l'Antiquité grecque et latine*, Presses Universitaires de Rennes, 2012, et publié en 2014 une nouvelle traduction et un commentaire des *Olympiques* de Pindare (Collection « Commentario », Les Belles Lettres).

La « dédicace », au sens moderne n'étant pas une catégorie grecque, il convient d'étudier des métaphores apparentées : adresser une parole, offrir une œuvre, préluder, sceller. L'évolution générale de ce vocabulaire amène de la parole et du sceau en contexte oral au domaine du texte et du livre.

As dedication is not a Greek category in the modern meaning of the word, we need to study some similar figures of speech : to address someone, to offer a work, to prelude, to seal. This vocabulary shows a general evolution from words and seal in an oral context to written texts and books.

Annie DUBOURDIEU, *Pouvoir de la parole dans la dédicace religieuse à Rome.*

Annie DUBOURDIEU est maître de conférences honoraire à l'université Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur la religion et l'anthropologie romaines. Elle a publié *Les origines et le développement du culte des Pénates à Rome* (Paris, 1989). Elle est associée aux travaux du centre ANHIMA (« Anthropologie et histoire du monde antique ») et collabore avec John Scheid sur le programme « Inventaire des lieux de culte dans l'Italie antique ».

Dans la langue religieuse, le mot latin *dedicatio* désigne non pas un don, mais un acte de parole. Le texte de la dédicace est énoncé à haute voix deux fois : par le grand pontife, puis par le magistrat. C'est cette seconde énonciation qui opère le transfert du domaine profane au domaine sacré.

In religious terms, the Latin word dedicatio does not mean gift-giving, but an act of speaking. The dedicatory text is pronounced twice aloud : first by the great pontiff, then by the magistrate. This second enunciation allows the shift from the profane to the sacred field.

Christine HUNZINGER, *Destinataire et sphragis dans la poésie grecque archaïque : Théognis et Kyrnos.*

Christine HUNZINGER est maître de conférences en langue et littérature grecques à l'université Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur la littérature grecque archaïque et classique, notamment sur la notion de *thauma*, l'étonnant et le merveilleux, ainsi que sur la question de la destination de l'œuvre et de la réception du récit (poésie grecque archaïque, Hérodote).

Deux élégies de Théognis adressées à Kyrnos affirment le pouvoir que détient l'œuvre pour perpétuer le nom du locuteur et de son destinataire ; puis suggèrent la possibilité d'une dissonance ou d'une exclusion permettant la définition d'un public spécifique.

Two elegies of Theognis to Kyrnos declare how a poetry work can perpetuate the author's name as well as the addressee's, then suggest that a dissonance or an exclusion seems possible, which means another reception of the text by a specific audience.

Évelyne PRIOUX, *Offrandes poétiques : les figures de destinataires dans la poésie grecque du III^e siècle av. J.-C.*

Évelyne PRIOUX, chargée de recherche au CNRS, est l'auteur de *Regards alexandrins. Histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique* (Louvain, 2007) et de *Petits musées en vers. Épigramme et discours sur les collections antiques* (Paris, 2008). Ses travaux portent notamment sur la poésie hellénistique, sur l'*ecphrasis*, sur la critique d'art et la critique littéraire à l'époque hellénistique et sous le Haut-Empire.

Cette communication étudie les modalités de la dédicace dans la poésie alexandrine, entre autres chez Callimaque. Dans la *Victoria* et la *Coma Berenices*, le poète représente des gestes d'offrande votive qui suggèrent que la dédicace religieuse d'un objet préfigure celle du poème à une reine d'Alexandrie.

This contribution studies the forms of dedication in Alexandrian poetry, particularly in Callimachus. In the Victoria and the Coma Berenices, the poet depicts more than once the offering of a votive gift, which suggests that the religious dedication of an object heralds that of the poem to an Alexandrian queen.

Christine KOSSAIFI, *Quand le poète s'amuse : les jeux sur la dédicace dans la poésie de Théocrite.*

Christine KOSSAIFI, agrégée de lettres classiques, docteur de grec ancien, travaille en collaboration avec le CELIS de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Elle s'intéresse aux civilisations grecque, latine et orientale qu'elle aborde parfois dans une perspective comparatiste (Horace et Khâyyam, Rûmî et Leibniz, Théocrite et Oum Kalsoum) ou diachronique (Vitruve et Rahan). Elle a publié sur les concepts poétiques de divers auteurs, dont Théocrite (sujet de sa thèse), sur la narration romanesque et la création de mythes (par exemple, « The Legend of Phatta in Longus' *Daphnis and Chloë* », *American Journal of Philology*, décembre 2012); elle s'intéresse également à l'épopée (par exemple, « Lucain, un artiste hellénistique à la croisée des chemins ? », actes du colloque, *Présence de Lucain*) et participe à des dictionnaires, tout en assurant des comptes rendus d'ouvrages universitaires.

Théocrite tire de la nature protéiforme de la dédicace de riches jeux poétiques qui éclairent cette notion ambiguë : éloge des puissants, adresse aux dieux, dédicaces à son ami Nicias, fictionnalisation bucolique. Ces variations témoignent de la richesse de la notion et de la virtuosité d'un poète précurseur.

Theocritus derives a rich poetic interplay from the proteiform nature of dedication, such an ambiguous concept : praise of great men, address to the gods, dedication to his friend Nicias, bucolic fictionalisation. These variations testify to the richness of the concept and the skilfulness of a precursor.

Carlos LÉVY, *Variations cicéroniennes autour de la dédicace : le cas des Academicus.*

Carlos LÉVY est Professeur de langue et littérature latines à l'Université Paris-Sorbonne, spécialisé dans la philosophie hellénistique et romaine, la rhétorique antique, ainsi que les études foucaaldiennes. Il est l'auteur et l'éditeur de nombreux ouvrages, dont : *Cicero Academicus* (1992), *Les philosophies hellénistiques* (1997), *Les scepticismes* (2008), *Devenir dieux* (2010), ainsi que de nombreux articles dans des ouvrages français et étrangers. Il est également directeur de la collection « Monothéismes et philosophies » et co-directeur de la collection « Philosophie hellénistique et romaine » récemment créée chez Brepols.

Les *Académiques* constituent un cas particulier dans la pratique cicéronienne de la dédicace philosophique. En effet, la substitution de Varron à Lucullus et à Catulus n'est pas simple artifice littéraire, mais refonte du sens de l'œuvre, dont la lettre *Fam.* IX, 8 est l'expression la plus achevée.

The Academica are a specific case in the philosophical dedication by Cicero. As a matter of fact, putting Varro in the place of Lucullus and Catulus is not a mere literary stratagem, but a complete reconstruction of the meaning of the work, which Epistula ad fam. IX, 8 evinces in its most achieved way.

Pietro LI CAUSI, *Aebutius Liberalis, un dedicataire (presque) sans dédicace dans le De beneficiis de Sénèque.*

Docteur en philologie et civilisation gréco-latine, Pietro LI CAUSI est chercheur indépendant rattaché au Département des Sciences Humaines de l'Université de Palerme. En qualité d'enseignant contractuel, il a assuré des cours de culture latine, ainsi que de langue et littérature latines dans cette même université. Ses recherches sont orientées vers l'ethno-zoologie en Grèce et à Rome (*Sulle tracce del manticora*, Palermo, 2003 e *Generare in comune*, Palermo, 2008) et, plus généralement, vers l'anthropologie du monde antique. Auteur d'une monographie sur le rôle de la mémoire dans le processus sénèqueien de la gratitude (*Il riconoscimento e il ricordo*, Palermo, 2012), il prépare actuellement un commentaire du livre I du *De oratore* de Cicéron et, avec Roberto Pomelli, une traduction du corpus des textes grecs qui abordent la question de l'intelligence des animaux. Profil en ligne, <http://www.pietrolicausi.it>.

Dans le *De beneficiis*, la dédicace à Aebutius Liberalis se trouve comme diluée dans le traité tout entier : l'éloge du dedicataire n'apparaît qu'au cinquième livre, et le geste dédicatoire, seulement au septième. Toutefois, l'offrande du traité n'est pas tant celle d'une chose, que celle d'une relation personnelle.

In the De beneficiis, the address to Aebutius Liberalis is somehow watered down throughout the work : the praise to the addressee appears only in book V, and the dedicatory gesture in book VII. Nevertheless, the offering of the text is not only that of a res, but that of a personal relationship.

Marielle DE FRANCHIS, *Pour qui écrit Tite-Live ?*

Marielle DE FRANCHIS, Maître de Conférences à l'Université Paris-Sorbonne, s'intéresse à l'historiographie romaine et à la transmission des textes. Elle vient notamment de rédiger la synthèse sur la tradition manuscrite de Tite-Live pour le *Companion to Livy*, édité par Bernard Mineo (à paraître chez Wiley-Blackwell), et achève l'édition du livre XXX de Tite-Live pour la « Collection des Universités de France » (« CUF »).

La Préface de Tite-Live est interprétée ici en référence à la dédicace d'un monument. La présence des dieux ne saurait en effet se réduire à une allusion épique : ils sont nécessaires à l'inauguration du *monumentum* que l'historien propose à ses lecteurs, et par lequel il rend l'histoire accessible à une communauté issue de l'extension de la citoyenneté à toute l'Italie.

Livy's Preface is here interpreted referring to the dedication of a monument. Indeed, the presence of the gods does not amount to an epic allusion : it is necessary to the inauguration of a monumentum that the historian sets out for his readers, by which he makes history accessible to a community resulting from the extension of citizenship to the whole of Italy.

Therese FUHRER, *La dédicace littéraire et la mise en scène de l'auteur.*

Therese FUHRER a été titulaire d'une chaire de Latin dans plusieurs Universités suisses et allemandes (Trier, Zürich, Freiburg, FU Berlin) et, depuis 2013, elle enseigne à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich. Elle est l'auteur et l'éditrice de plusieurs livres et de nombreux articles sur des thématiques variées : poésie grecque archaïque et hellénistique, poésie latine de la République au Principat augustéen, prose latine jusqu'à Augustin. Elle est impliquée dans des projets de recherches majeurs, touchant aux littératures néronienne et flavienne, ainsi qu'à la rhétorique et philosophie romaine de l'Antiquité tardive.

Dans les dédicaces d'ouvrages scientifiques latins, l'auteur se met en scène comme médiateur ou expert du savoir. Dans la première préface du *De architectura* de Vitruve, comme dans celle de la *Naturalis historia* de Pline l'Ancien, ce qui est décisif, c'est la réussite de ce que Irving Goffman appelle *impression management*.

In the dedications of Latin scientific works the author puts himself on stage as a mediator or an expert in knowledge. In the first preface of the De architectura by Vitruvius as in that of the Naturalis historia by Pliny the Elder the decisive point is the successful achievement of « impression management », as Irving Goffman puts it.

Stephen HARRISON, *Les poèmes initiaux dans les livres poétiques d'Horace.*

Stephen HARRISON est Fellow and Tutor in Classics au Corpus Christi College d'Oxford, et Professeur de littérature latine à l'Université d'Oxford. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages sur la poésie latine de l'époque augustéenne. Il a notamment

publié *Generic Enrichment in Vergil and Horace* (Oxford University Press, 2007) et édité *The Cambridge Companion to Horace* (Cambridge University Press, 2007).

Cette communication interroge les liens que les poèmes dédicatoires de tous les livres d'Horace entretiennent avec la carrière du poète : l'examen des destinataires successifs révèle l'ascension d'Horace dans les milieux culturels romains, jusqu'à la dédicace à Auguste lui-même (*Épîtres* II, 1).

This paper questions the links that the dedicatory poems of all Horace's books have with the poet's career : the examination of the successive dedicatees shows Horace's ascension in the Roman cultural milieux culminating with the dedication to Augustus himself (Epistles II, 1).

Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY, *La dédicace dans les Silves de Stace : effets de seuils*.

Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY est Professeur de langue et littérature latines à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Elle est spécialiste de poésie latine classique, plus particulièrement de l'épopée néronienne et flavienne, et de rhétorique antique, notamment de Quintilien.

On distingue deux niveaux dans les *Silves* : celui des poèmes pris individuellement et celui du livre qui les rassemble. L'analyse repose sur la présentation des poèmes dans la préface et sur certains passages du texte poétique lui-même. Au total : une seule *dédicace*, mais une multiplicité de *seuils*, c'est-à-dire d'entrées dans le texte.

Two tiers are to be distinguished in the Silves : first, the poems taken individually, and secondly the book that puts them together. The analysis is founded on the presentation of the poems in the preface and some passages of the poetic text itself. In effect a single dedication but a multiplicity of thresholds, i. e. entrances into the text.

Laure CHAPPUIS SANDOZ, *Dédi(cac)er l'obscène : l'exemple des Priapées*.

Laure CHAPPUIS SANDOZ est Professeur associé de langue et littérature latines à l'Université de Neuchâtel. À côté d'une monographie : *Terres d'abondance...* (Bruxelles, Latomus, 2004), ses travaux portent sur la poésie latine (Ovide, Prudence, Venance Fortunat), la littérature érotique (*Priapées*), la construction de l'image de la femme aux époques classique et chrétienne, ainsi que sur la réception d'Ovide dans les traductions françaises autour de 1800. Elle a récemment dirigé le volume *Au-delà*

de l'épigramme d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance (Paris, Garnier, 2011).

Figurent dans les *Carmina Priapea* des pièces liminaires qui rappellent les dédicaces de Catulle ou de Martial, et des poèmes votifs au dieu phallique qui exploitent le modèle de l'épigramme hellénistique. Le propos est de montrer l'articulation qui s'opère ainsi entre littérature, sacralité et obscénité.

In the Carmina Priapea introductory pieces remind us of the dedications of Catullus or Martial and votive poems to the phallic god resort to the hellenistic form of the epigram. The purpose is to show how literature, sacredness and obscenity are closely linked.

Jean-Claude JULHE, *À propos des épigrammes de Martial dédiées à Domitien : une sacralisation du livre ?*

Jean-Claude JULHE est Maître de Conférences en langue et littérature latines à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Dans la continuité de sa thèse de doctorat consacrée à Catulle et aux élégiaques augustéens (*La critique littéraire chez Catulle et les élégiaques augustéens*, Louvain, Peeters, 2004), il prolonge ses recherches sur la critique littéraire menée par les poètes latins en s'intéressant plus particulièrement aux épigrammes de Martial et à l'histoire du livre à Rome.

Chez Martial, deux emplois de *dedicare* suggèrent une « sacralisation » du *monumentum* dédié à Domitien, *ensor* auquel l'humour n'est cependant pas étranger. C'est ce que confirme l'épigramme IX, 58, écrite pour la dédicace d'un nymphée, mais que l'on peut lire comme une réponse malicieuse du poète à son impérial lecteur.

In Martial two uses of dedicate suggest that the book is made sacred as a monumentum dedicated to Domitian, a censor who, however, is no stranger to humour. This is confirmed by epigram IX, 58, written for the dedication of a nymphaea, but that can be read as a teasing response by the poet to his imperial reader.

Jean-Baptiste GUILLAUMIN, *Modalités et fonctions de la dédicace dans les textes techniques et encyclopédiques latins de l'Antiquité tardive.*

Jean-Baptiste GUILLAUMIN est Maître de Conférences en langue et littérature latines à l'Université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent essentiellement sur l'encyclopédisme tardo-antique, et en particulier sur l'œuvre de Martianus Capella.

En se fondant sur un tableau synoptique des textes encyclopédiques latins du III^e au VI^e siècle comprenant une dédicace, cette communication étudie les mécanismes de l'affirmation d'une figure auctoriale fournissant à l'œuvre scientifique sa cohérence et son unité.

This paper is based on a synoptic chart of the encyclopaedic Latin texts from the IIIrd to VIth century including a dedication and studies the mechanisms of the assertion of an authorial figure which provides the scientific work with its coherence and unity.

Ulrike EGELHAAF-GAISER, *Qui lit quoi ? Pluralité de destinataires dans les épigrammes votives de l'évêque Sidoine Apollinaire (Epist., II, 10).*

Ulrike EGELHAAF-GAISER a étudié les lettres classiques et l'archéologie de l'Antiquité dans les Universités de Munich et de Tübingen. Elle a été Assistante puis Junior Lecturer à l'Université de Giessen, de 1999 à 2008, avant de devenir Professeur de littérature latine à l'Université de Göttingen. Elle mène depuis 2006 un projet de recherche sur la construction littéraire du passé, dans l'œuvre de Sidoine Apollinaire.

Au V^e siècle, c'était une pratique courante parmi le haut clergé que de composer des épigraphes dédicatoires. Toutefois, Sidoine Apollinaire ne se limite pas à des inscriptions décoratives sur pierre réalisées *in situ*, mais il les fait connaître auprès d'un lectorat élargi en les publiant à l'intérieur de son corpus épistolaire.

In the Vth century AD, it was common practice among the high clergy to compose epigraphic dedications. Sidonius, however, does not limit himself to decorative stone epigraphs in situ, but popularises them among a widened readership by means of secondary publication within his epistolary corpus.

Giuliana CREVATIN, *Les dédicaces de Nicolas Trevet : la place de l'histoire.*

Giuliana CREVATIN, chercheur à la Scuola Normale Superiore di Pisa de 1981 à 2012, travaille dans le domaine de la littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance, avec un intérêt particulier pour les figures marquantes de l'humanisme (Poggio Bracciolini, Leon Battista Alberti) et de l'historiographie. Elle est l'auteur de l'édition critique, avec traduction et commentaire, de la *Vita Bartholomaei Colei* (le célèbre *condottiero* Bartolomeo Colleoni) composée par Antonio Cornazzano, contemporain du personnage. Elle a par ailleurs consacré une grande partie de ses recherches à Francesco Petrarca, comme en témoignent son édition critique (avec traduction et commentaire) de l'*Invectiva Contra eum qui maledixit Italie*, et son édition

critique (avec commentaire) du *De gestis Cesaris*, la dernière œuvre historique de Pétrarque, qui joue un rôle capital dans l'humanisme européen.

Nicolas Trevet a dédié la majorité de ses œuvres à des personnalités de la Curie papale d'Avignon et de la cour d'Angleterre. La dédicace de ses *Annales* montre que la connaissance approfondie de Tite-Live, dont il fut le premier commentateur, lui a permis de s'affranchir des conventions formelles qui caractérisent les chroniques universelles.

Nicolas Trevet dedicated most of his works to personalities of the papal Curia of Avignon and the court of England. The dedication of his Annals shows that his thorough knowledge of Livy, of whom he was the first commentator, sometimes allowed him to free himself from the formal conventions which characterise universal chronicles.

Anne RAFFARIN, *Les dédicaces aux pontifes de livres sur les Antiquités romaines à l'âge de l'humanisme.*

Anne RAFFARIN est Maître de Conférences à l'Université Paris-Sorbonne. Elle a publié *Flavio Biondo, Rome restaurée*, Les Belles Lettres, Classiques de l'Humanisme (2 volumes), a participé à la traduction des *Adages* d'Érasme (Les Belles Lettres, Miroir des Humanismes, 2011), a publié des articles sur les humanistes antiquaires, et vient d'achever un volume sur la querelle humaniste au sujet de la langue parlée à Rome dans l'Antiquité.

Quel est le statut des dédicaces composées à l'intention des papes de la Renaissance par les auteurs de livres d'Antiquités romaines ? Loin de n'être que des ornements en marge d'un texte à la visée encyclopédique assumée, elles constituent de véritables préfaces programmatiques et élaborent le discours de la méthode humaniste.

What is the status of the dedication written for the popes of the Renaissance by the authors of books of Roman Antiquities ? Far from being a mere ornamental addition to a text with an avowed encyclopaedic aim, they form genuine programmatic prefaces and set forth the discourse of the humanist method.

Pierre LAURENS, *Une dédicace amoureuse : le don du De amore de Ficini à Jean Cavalcanti.*

Pierre LAURENS, membre de l'Institut, Professeur émérite à la Sorbonne, où il a occupé la chaire de Littérature Latine de la Renaissance, est l'auteur de nombreux

ouvrages, dont : *Anthologie grecque*, Livre IX, Deuxième partie et X (1974 et 2011); *Musæ reduces* (1975); Baltasar Gracian, *La Pointe ou l'Art du génie*, trad. (1983); le *Commentaire sur le Banquet de Marsile Ficin*, éd. et trad. (2002); *Anthologie de la Lyrique latine de la Renaissance* (2004); *L'Africa* de Pétrarque, éd. et trad. (2006); *La dernière Muse latine. Douze études poétiques, de Claudien à la génération baroque* (2008); *L'âge de l'inscription* (2010); *L'Abeille dans l'ambre*, 2^e édition, revue et augmentée (2012).

La dédicace à Jean Cavalcanti, portée sur le seul *Vaticanus* autographe, est une déclaration passionnée à l'*amicus unicus*. Comment expliquer alors qu'elle n'ait pas été accueillie dans les *Epistolae*? L'examen de la *Correspondance* apporte les preuves de l'obligation où s'est trouvé le défenseur de la *uera Platonici philosophi amicitia* de déjouer les insinuations de la calomnie.

The dedication to Giovanni Cavalcanti inscribed only on the autographic Vaticanus is a passionate declaration to the amicus unicus. How then can its absence from the Epistolae be accounted for? The study of the Correspondance proves that the defender of the uera Platonici philosophi amicitia was obliged to foil the scurrilous insinuations of slander.

Hélène CASANOVA-ROBIN, *L'adresse de Giovanni Pontano à Girolamo Carbone dans l'épigramme I, 40 de l'Eridanus : un idéal d'humanitas ?*

Hélène CASANOVA-ROBIN est professeur de littérature latine de la Renaissance à l'Université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Ses travaux portent sur la poésie latine et néolatine. Elle s'intéresse particulièrement à l'usage du mythe, au dialogue des genres, aux liens entre la poésie et l'histoire des idées. Elle est l'auteur, notamment, de *Diane et Actéon. Éclats et reflets d'un mythe d'Ovide à la Renaissance et à l'Âge baroque*, Paris, Champion, 2003, et de *Giovanni Pontano, Les Églogues/Eclogae* (étude introductive, traduction et annotation des poèmes latins), Paris, Les Belles Lettres, 2011, ouvrage primé par l'Académie française en 2012.

L'adresse de G. Pontano à G. Carbone, dans l'épigramme I, 40 de l'*Eridanus*, illustre la vertu sociale de convivialité, définie par l'humaniste dans l'un de ses traités éthiques. On y retrouve un idéal de civilité, indissociable d'une exploration subtile du langage conçu comme le vecteur prioritaire de la véritable *humanitas*.

The address by G. Pontano to G. Carbone, in elegy I, 40 of the Eridanus, illustrates the social virtue of conviviality, that the humanist has defined in one of his moral treatises. We can find here the ideal of civility that is an integral part of the subtle exploration of language conceived as the main conveyor of true humanitas.

Thomas PENGUILLY, *Allégeances politiques et stratégies polémiques dans les épîtres dédicatoires d'André Alciat.*

Professeur de lettres classiques dans l'enseignement secondaire et doctorant à l'Université de Bretagne Occidentale, Thomas PENGUILLY achève actuellement la première édition critique, traduite et commentée, de l'*Epistula contra vitam monasticam* d'André Alciat. Ses recherches portent sur Alciat et l'humanisme milanais (xv^e-xvi^e siècles), sur l'histoire de l'érudition classique à l'époque humaniste (en particulier épigraphie et philologie) ainsi que, plus largement, sur l'emblématique et les rapports entre texte et image à la Renaissance et à l'âge classique.

Les vingt-deux épîtres dédicatoires d'André Alciat montrent les allégeances politiques présidant au choix des dédicataires, ainsi que les stratégies rhétoriques relevant de la mise en scène de soi. La dédicace pseudo-allographe du *De ponderibus et mensuris* offre en outre un intéressant exemple de la construction du discours polémique.

The twenty-two dedicatory epistles by Alciat bring to light the political allegiances dictating the choice of the dedicatees as well as the rhetorical strategies corresponding to a self-staging. Moreover the pseudo-allographic dedication of the De ponderibus et mensuris is an interesting example of the construction of a polemical discourse.

Isabelle PANTIN, *Les dédicaces de livres scientifiques dans la première moitié du xvi^e siècle.*

Isabelle PANTIN est professeur de Littérature Française (xvi^e siècle) à l'École Normale Supérieure (Paris) et chercheur à l'IHMC (UMR 8066 CNRS-ENS). Elle travaille principalement sur les relations de la science et de la littérature (poésie scientifique, fiction philosophique), sur l'histoire du livre et sur la mise en forme et la circulation des savoirs. Ses plus récents ouvrages sont une monographie sur Tolkien (*Tolkien et ses légendes. Une expérience en fiction*, CNRS éditions, 2009) et un volume collectif, coédité avec Gérard Péoux, *Mise en forme des savoirs à la Renaissance. À la croisée des idées, des techniques et des publics* (Armand Colin, 2013).

Existe-t-il une spécificité de la dédicace scientifique à la Renaissance ? Pour le savoir, on analyse les éléments d'une typologie, puis la topique des dédicaces, lieu privilégié de la fabrique idéologique des disciplines. Apparaît ainsi un programme de réforme, avec une insistance particulière sur les facteurs institutionnels et sur la représentation des disciplines.

Is there a specificity of the scientific dedication in the Renaissance? To answer this question, we analyse the elements of a typology and then the topics of the dedications, the place where the ideology of disciplines is mostly made. Thus a programme of reform comes to light emphasizing the institutional factors and the representation of disciplines.

Giancarlo ABBAMONTE, *Réflexions sur quelques dédicaces de traductions latines d'œuvres grecques réalisées par les humanistes du Quattrocento.*

Giancarlo ABBAMONTE enseigne la philologie grecque et latine à l'Université de Naples Federico II. Ses recherches portent sur le genre du commentaire de textes littéraires et philosophiques, depuis l'Antiquité (Alexandre d'Aphrodisie, sur les *Topiques* d'Aristote, Boèce, sur les *Topiques* de Cicéron) jusqu'au Quattrocento (Pomponius Laetus, Domitius Calderini et Antoine Mancinelli, sur les *Géorgiques* de Virgile, Niccolò Perotti, Pomponius Laetus et Domitius Calderini, sur les *Silves* de Stace). Il s'intéresse également aux textes lexicographiques de l'humanisme influencés par la pensée de Lorenzo Valla et il a participé à l'édition du *Cornu copiae* de Niccolò Perotti, dans le cadre de l'équipe coordonnée par J.-L. Charlet.

Pendant le xv^e siècle, les humanistes italiens ont réalisé quelque 700 traductions latines d'ouvrages grecs, qui comportent presque toutes une épître dédicatoire. Cet immense *corpus* met en valeur la portée sociale de ces traductions, mais aussi les premières évaluations historico-littéraires sur les auteurs grecs traduits.

In the xvth century, Italian humanists translated some 700 Greek works into Latin almost all of which comprise a dedicatory epistle. This vast corpus puts to the fore the social significance of these translations and also the first historical and literary assessments of the Greek authors that were translated.

Raphaële MOUREN, *Stratégies auctoriales et éditoriales de dédicaces : éditions latines et grecques au milieu du xv^e siècle.*

Raphaële MOUREN est Deputy Director et Librarian du Warburg Institute (Londres). Ses travaux portent sur l'histoire de la philologie et, plus largement, des travaux humanistes et des pratiques lettrées au début de l'époque moderne. Elle mène aussi des recherches sur l'histoire du livre et des bibliothèques. Publications récentes : *Auteur, traducteur, collaborateur, imprimeur... qui écrit ?*, dir. M. Furno et R. Mouren, Paris, Garnier classique, 2012 (Pratiques éditoriales); « Écritures et réseaux : l'exemple de Piero Vettori », dans *Lettere come simboli. Aspetti ideologici e simbolici della scrittura tra passato e presente*, dir. P. Degni, Udine, Forum, 2012 (Libri

e biblioteche); « Étienne Dolet chez les bibliophiles du XVIII^e siècle », dans *Étienne Dolet 1509-2009*, éd. M. Clément, Genève, Droz, 2012 (Cahiers d'Humanisme et Renaissance, 98), p. 417-438.

Espace partagé entre imprimeur et auteur, l'épître dédicatoire est attachée au texte qu'elle accompagne au fil de ses rééditions. Le choix du « dédicateur » autant que celui du dédicataire peuvent répondre à des stratégies très variées. Comme une gazette, la dédicace informe aussi la république des lettres de l'actualité de la maison d'édition.

A territory shared between the printer and the author, the dedicatory epistle is attached to the text it accompanies with each new edition. The choice of the author just as much as the choice of the editor may correspond to a great number of strategies. Like a gazette the dedication also informs the republic of letters about the current affairs of the publishing house.